

Visiter Le Château de LAVAL

Tous les jours sauf le lundi et jours fériés (ouvert 14 juillet et 15 août)

Du 1er juin au 30 septembre, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h,
sauf dimanche 14 h - 18 h

Du 1er octobre au 31 mai, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h,
sauf dimanche 14 h - 18 h

Scolaires sur réservation

Adresse : Musée du Vieux Château

Place de la Trémoille - 53000 LAVAL

Tél. 02 43 53 39 89

Renseignements

Office de Tourisme du Pays de Laval

1, allée du Vieux Saint-Louis

BP 614

53006 LAVAL cedex

tél. 02.43.49.46.46

e-mail : office.tourisme@agglo-laval.fr

www.laval-tourisme.com

Laissez-vous conter **Laval, Ville d'Art et d'Histoire**

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Laval et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service patrimoine

en collaboration avec l'Office de Tourisme du Pays de Laval, à conçu cette plaquette. Il propose toute l'année des animations pour les individuels et les groupes (adultes et scolaires).

Si vous êtes en groupe

Laval vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande. Renseignements à l'Office de Tourisme.

Laval appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 173 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Angers, Rennes, Vitré, Fougères, Dinan, Saumur, Coëvrons-Mayenne, la Vallée du Loir, Nantes, Fontenay le Comte, Guérande, le pays du vignoble nantais, le Perche-Sarthois et Le Mans, bénéficient également de l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire.



Conception : Service Patrimoine

Imprimerie Municipale - Ville de Laval.

Photos : Service Patrimoine

Photos de couverture : "Vue générale sur le château de Laval",
et "Détail de la façade de la galerie renaissance"

LAVAL
LA VILLE



L'ancien château des seigneurs de la Trémoille, considérablement réduit par des démolitions, sert aujourd'hui de prison. La courtine qui longe la rivière est encore assez bien conservée. C'est une muraille immense qui monte à une grande hauteur, plantée sur des rochers avec lesquels sa base se confond.

Prosper Mérimée, Notes d'un voyage dans l'Ouest de la France, 1836

Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Laval



laissez-vous **Conter**
**Le château de
Laval**

Une demeure prestigieuse pour les seigneurs de Laval

Ancienne résidence comtale, le château témoigne, par son architecture, de l'évolution des usages militaires et des goûts artistiques à travers mille ans d'Histoire.

Aux alentours de 1020, Guy de Dénéry, seigneur apparenté à la puissante famille de Château-du-Loir, prend possession d'un site de gué sur la Mayenne sur le tracé de la voie antique Tours – Corseul, dans les Côtes d'Armor. Le contrôle de ce point de passage s'effectue à partir d'une vaste fortification de bois et de terre construite sur les hauteurs surplombant la rivière.

Au début du 13^e siècle, au moment où le Maine entre dans la sphère d'influence capétienne, le château de Laval est profondément remanié. La forteresse se replie alors à l'extrémité de l'éperon rocheux dominant la rivière et s'enferme dans une enceinte construite en pierre, cantonnée de tours semi-circulaires. Le cœur de ce nouveau dispositif défensif est désormais un donjon cylindrique, dont la haute silhouette symbolise le pouvoir seigneurial dans le paysage urbain.



Le château de Laval au 11^{ème} siècle



Le château de Laval au 16^{ème} siècle



Le château de Laval au 13^{ème} siècle



Le château de Laval au 21^{ème} siècle

Pendant la Guerre de Cent ans, Guy XIV, après avoir combattu auprès de Jeanne d'Arc, voit sa baronnie érigée en comté par le roi de France (1429). La paix revenue, le grand corps de logis est alors remanié et agrandi au sud, puis complété au 16^e siècle par la construction au nord d'une galerie de plaisance répondant au goût artistique de la Renaissance.

A la Révolution, la galerie est transformée en tribunal alors que le Vieux-château devient une prison. Cédé à la Ville par le Département en 1911, le site est alors choisi pour accueillir un musée d'histoire naturelle et d'archéologie, dont les collections ont aujourd'hui laissé la place aux œuvres naïves et singulières.

Le château à mottes des origines

L'étude du cadastre ancien, des sources écrites ainsi que les résultats des fouilles archéologiques de la place de La Trémoille achevées en 2013 permettent de dresser le portrait du castrum primitif élevé au 11^e siècle. Disposant de trois mottes dont deux principales de 25m de diamètre protègent ses abords à l'ouest, le château occupe alors une importante surface, sa basse-cour se développant jusqu'au niveau de la place des Acacias. Dans la cour actuelle du château, des vestiges maçonnés, exhumés en 1980, témoignent de l'existence d'un bâtiment quadrangulaire construit en pierre apparenté à la première résidence seigneuriale. Ce domicile sera par la suite complété par une adjonction à l'est, marquant ainsi définitivement l'espace perçu comme la haute-cour.



La charpente de la tour maîtresse du château de Laval

Le donjon philippien

La mise sous tutelle de la baronnie de Laval par Philippe-Auguste et l'arrivée en 1218 d'un nouveau seigneur issu de l'entourage royal, Mathieu II de Montmorency, consacrent l'adoption des principes de la défense active. À l'écart de la nouvelle enceinte du château, se dresse, entouré d'un fossé, un imposant donjon haut de 34m. Tour dont l'assise est assurée par une base tronconique, le bâtiment répond aux dernières exigences en matière d'architecture militaire. Complétant l'action des archères, une série d'ouvertures ménagées dans la charpente en surplomb des murs permet d'en assurer efficacement la défense. En cas d'attaque, les assiégés se voient offrir la possibilité de circuler dans une galerie couverte constituant un véritable étage intermédiaire entre la maçonnerie et la charpente. Ce hourd en bois a récemment fait l'objet d'une datation scientifique par dendrochronologie, confirmant ainsi sa mise en œuvre vers 1222.

La chapelle romane

Au début du 12^e siècle, la salle située à l'étage inférieur du logis seigneurial primitif est réaménagée pour accueillir un collège de chanoines, dont la création est plus tard accordée par bulle pontificale. Le clergé attaché au seigneur de Laval évolue alors dans un espace doté de remarquables voûtes d'arêtes retombant sur des colonnes dont les chapiteaux adoptent un registre iconographique à thématique végétale. Faisant office ponctuellement de crypte, cette chapelle dédiée à Sainte-Marie renferme la sépulture d'Anne d'Alègre, comtesse de Laval décédée en 1619. De confession protestante, celle-ci se vit refuser l'accès à la collégiale Saint-Tugal, nécropole des seigneurs de Laval, avant d'être finalement inhumée en toute discrétion dans la chapelle du château, où elle a été découverte en 1987.

Le grand logis et la salle seigneuriale

Profondément remaniée lors de la campagne de restauration du début du 20^e siècle, la grande salle située au premier étage du logis a vu sa surface doubler par la suppression d'un ancien mur de refend. Aujourd'hui, elle présente au regard du visiteur une impressionnante voûte en bois, dite en carène renversée, ainsi que des tombeaux à enfeus et des peintures murales provenant du site de l'abbaye cistercienne de Clairmont à Olivet. Autrefois, un escalier droit, dont subsiste encore le perron, courrait sur la façade et permettait d'accéder à la salle seigneuriale vraisemblablement aménagée dans le courant du 14^e siècle comme en atteste la présence de petites fenêtres ornées de quadrilobes.

Les travées Renaissance

Les guerres d'Italie menées par les rois de France et auxquelles participe Guy XVI vont être à l'origine de l'introduction de nouvelles formes architecturales à Laval. Au début du 16^e siècle, le logis s'ouvre côté cour par de grandes fenêtres. Le tuffeau, calcaire blanc des bords de la Loire, est utilisé pour la réalisation d'impressionnantes travées verticales qui rythment la façade. L'emploi de motifs antiquisants et de décors d'inspiration gothique caractérise le style « première renaissance ». Il témoigne d'un goût pour un art raffiné marqué par la virtuosité de l'ornementation.



La chapelle du château de Laval

Une galerie, joyau de la Renaissance

En 1508, le chroniqueur lavallois Guillaume Le Doyen rapporte la construction d'un bel édifice au devant du château. Il s'agit probablement d'une première galerie, bâtiment à vocation de promenoir en belvédère au-dessus de la vallée de la Mayenne. À partir de 1540, Guy XVII ordonne son remplacement par une construction monumentale présentant une architecture qui délaisse volontairement l'exubérance du décor au profit du rythme de la composition, caractéristique principale de la « deuxième renaissance ». L'élévation sur deux niveaux s'articule autour de la superposition des ordres à l'antique marquant les travées et de l'emploi de grands cartouches adoptant la forme de cuirs retroussés, comme à Fontainebleau.

Devenue palais de justice, la galerie renaissance connaît d'importantes transformations entre 1850 et 1862. L'architecte Pierre-Aimé Renous fait reconstruire le pavillon nord avant d'ajouter une aile sud en retour d'équerre, pastiche architectural du monument du 16^e siècle. À cette occasion, la tour de l'horloge, l'ancien beffroi du château, est détruite. Ces travaux d'aménagement concourent à accueillir les institutions judiciaires présentes sur le site de 1792 à 1998.

Un monument en voie de réhabilitation

La période carcérale contribue à la dégradation rapide du Vieux-château, comme en atteste Prosper Mérimée lors de son passage à Laval en 1835. Des architectes des monuments historiques tels Eugène Viollet-le-Duc ou Anatole de Baudot s'intéressent à cette architecture en péril, en soulignant notamment l'ancienneté de la charpente du donjon. Après le départ des prisonniers, une campagne de restauration du monument est engagée à partir de 1910. Interrompue pendant la Première Guerre Mondiale, ces travaux reprennent ensuite, bouleversant en partie la vision offerte aux visiteurs côté cour. Ainsi, au pignon de l'aile sud, un bâtiment ancien est détruit pour laisser la place à une élégante tourelle qui reçoit en son sein l'un des escaliers du logis abbatial de Clairmont.

À partir de 1921, le Vieux-château peut enfin accueillir les collections d'archéologie et de géologie dans des salles pensées par le premier conservateur, Daniel Oehlert. En 1967, à l'instigation de Jules Lefranc et des élus locaux souhaitant rendre hommage à la mémoire du Douanier Rousseau natif de la ville, le château devient le premier musée international d'art naïf.



Entrée de la prison de Laval au 19^e siècle (Baron de Wismes)